

Benoît Haberbusch, *La Gendarmerie en Deux-Sèvres sous l'Occupation*

La Crèche, Geste éditions, 2007, 374 pages

Bernard Mouraz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/351>

ISBN : 978-2-8218-0514-9

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2008

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Bernard Mouraz, « Benoît Haberbusch, *La Gendarmerie en Deux-Sèvres sous l'Occupation* », *Revue historique des armées* [En ligne], 251 | 2008, mis en ligne le 10 juin 2008, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/351>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Revue historique des armées

Benoît Haberbusch, La Gendarmerie en Deux-Sèvres sous l'Occupation

La Crèche, Geste éditions, 2007, 374 pages

Bernard Mouraz

- 1 Contrairement à ce que pourrait indiquer son titre, cet ouvrage n'est pas une simple monographie d'histoire locale, mais le fruit d'une véritable recherche effectuée dans le cadre d'un mémoire de maîtrise soutenu à l'université de Poitiers en 1997. Néanmoins, Benoît Haberbusch, aujourd'hui docteur en histoire, n'a pas voulu publier son texte sans tenir compte de l'évolution de la recherche sur la gendarmerie des années noires depuis ces dix dernières années. Le lecteur pourra le constater par les notes (regroupées hélas à la fin de chaque chapitre) faisant référence à des archives qu'il n'avait pu alors consulter et à des publications postérieures à son mémoire. Après une remarquable présentation de la gendarmerie à la veille du conflit mondial – qui va bien au-delà des Deux-Sèvres – de son rôle pendant la *Drôle de guerre* et la campagne de 1940, l'auteur étudie tous les aspects de la vie quotidienne des gendarmes dans un département occupé (la surveillance implacable des Allemands, les difficultés pour faire vivre sa famille, etc.). Il évoque sans aucune complaisance leur adhésion sans faille à la Révolution nationale, et leurs missions « délicates » (notamment la traque des juifs, des « terroristes » et des réfractaires au STO). Si certains le font avec zèle, il n'omet pas, cependant, de signaler que quelques-uns, peu nombreux, finissent par prendre leur distance, puis par s'engager dans la Résistance. Mais, comme le précise avec justesse Benoît Haberbusch, il s'agit surtout d'initiatives individuelles. Une grande partie de la gendarmerie restera fidèle à Vichy et à la collaboration d'État jusqu'au bout par respect des ordres reçus, mais aussi par attentisme. La Libération et l'épuration achèvent cette étude. D'une lecture agréable, grâce à une écriture simple et sans jargon (ce qui devient rare), l'auteur montre qu'il maîtrise parfaitement son sujet. Et ce avec une solide méthode : ne se limitant pas à la seule étude des sources d'archives, il a, avec talent, fait appel à la mémoire de plusieurs témoins (gendarmes ou non), donnant ainsi de la vie à ce travail remarquable.